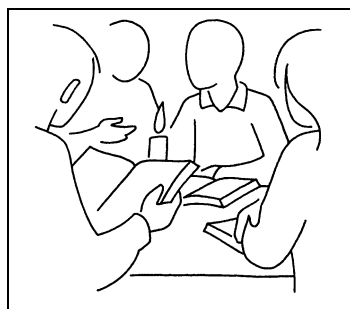


Quelle place la Parole de Dieu tient-elle en nous ? Celle que nous recevons autant que celle que nous annonçons au nom de Dieu ?

Du seul fait qu'il est prophète, Ezéchiel est porte-parole de Dieu. Il n'a pas à transiger sur cette parole, elle ne lui appartient pas, ce n'est pas la sienne, qu'elle plaise ou non, difficile ou facilement compréhensible pour ses auditeurs. *Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas (c'est une engeance de rebelles !) ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux.* Le Seigneur sait très bien qu'il envoie son messager au casse-pipe, et nous savons que bien de ses envoyés ont été ou seront violemment rejetés, persécutés, assassinés, mais il faut que les hommes soient mis en face de la vérité afin qu'ils puissent choisir en bonne connaissance de cause, car ils sont libres, Dieu les a créés libres, assumant leurs décisions. *Voici que je mets devant toi la vie et la mort ; choisis donc la vie !*, disait-il déjà dans le Deutéronome. Dieu, à cause d'une opposition éventuelle, nous supplie donc de l'aimer, sachant que nous sommes faibles en nous-mêmes et que nous avons constamment besoin de lui, mais à cause de cette liberté qui nous met déjà sur un rang semblable au sien puisque nous sommes *à son image*, à cause de cette liberté il ne nous oblige à rien, de sorte que nous subissons les conséquences de nos choix. Nous ici présents qui sommes marqués de l'Esprit Saint par le baptême, nous ne chercherons pas à faire croire, mais nous sommes chargés de dire la vérité telle que Dieu l'a conçue.

Ce sera sans prétention de notre part ; ce n'est parce que nous connaissons Dieu un peu mieux que beaucoup de gens, que nous pouvons fanfaronner, tels le pharisien qui se vante devant Dieu de ce qu'il fait si bien ! St Paul a reçu comme une écharde, *un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime*, une faiblesse qui le ravale à un rang plus bas. Nous avons déjà ceci dans l'Ancien Testament : *Non pas à nous, non pas à nous, Seigneur, mais à toi seul la gloire de ton nom.* Nous avons, plus près de nous, le Magnificat : la Vierge Marie, bien consciente de la mission unique qui lui a été confiée d'enfanter pour le compte du peuple le Fils de Dieu, n'arrête pas de louer le Seigneur pour le bien qu'il lui fait, et ainsi à tous ; elle reconnaît dans la joie qu'elle n'est pour rien dans ce qui lui arrive ; en parlant de l'*humble servante*, elle ne s'humilie pas, elle reconnaît joyeusement la priorité de Dieu sur tout événement. *Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse*, dit Dieu à St Paul. Dieu entretient volontiers le paradoxe de sa puissance ; il n'a pas besoin, comme nous le supposons pour nous-mêmes, de force provocatrice ni d'action éclatante. Comme dit le livre de la Sagesse : *Tu n'as qu'à vouloir pour que cela arrive.* C'est encore le respect de notre liberté qui le guide. Reportons-nous à cette façon d'agir lorsque nous parlons de Dieu : respectons la liberté de nos vis-à-vis.

Jésus lui aussi subit le scepticisme des hommes : « Pour qui se prend-il, celui-là ? » Nous disons en Franche-Comté : « I' s' croit ! » Il faudrait que ceux à qui nous parlons de Dieu acceptent de ne pas



détenir une soi-disant vérité contraire, tandis que nous, nous exprimons du mieux que nous le pouvons la vérité qui nous vient d'un Autre. Si nous avons quelque prétention, ce serait probablement d'avoir une bonne sinon excellente expression de cette Vérité, mais pas la Vérité en elle-même ; nous devrions, prêtres ou catéchistes ou tout autre témoin, ne nous référer en toute occasion qu'à la Vérité de Dieu, même si nous parlons maladroitement. St Paul, sûr de dire la Vérité dans ses annonces et ses prêches, se compare aussi à un *vase fragile*, reconnaissant que si Jésus n'était pas en lui, il ne serait rien et ne ferait rien de valable. *Le serviteur n'est pas au-dessus de son maître*, explique Jésus ; cela nous paraît une évidence, mais quand en vivons-nous ? Nous n'avons jamais à nous vanter de quoi que ce soit, comme Jésus qui, sûr de lui-même puisqu'il est la Vérité et la Vie, ne prétend qu'être la Parole de Dieu son Père, ne dire que ce que son Père lui a révélé, au point d'être la Parole même de Dieu, le *Verbe de Dieu*.

Nous portons en nous *des richesses inestimables*, écrit encore St Paul ; si Dieu nous les confie, c'est, certes pour établir une amitié particulière entre lui et la personne qui les reçoit, mais aussi afin que la même en témoigne là où elle est envoyée. Les messagers, les témoins, les envoyés de Dieu, les missionnaires, les prophètes que nous sommes par notre baptême, n'ont pas à choisir leur mission ni leurs vis-à-vis ni ce qu'ils ont à dire ; qu'ils fassent de leur mieux, et Dieu fera le reste.